

## Carte d'anniversaire En deux volets

Yves Massicotte

Number 113, Spring 2007

Trente ans

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14147ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Massicotte, Y. (2007). Carte d'anniversaire : en deux volets. *Moebius*, (113), 105–106.

YVES MASSICOTTE  
et  
MONIQUE MIVILLE-DESCHÊNES

*Carte d'anniversaire*  
(en deux volets)

Damien, tu viens d'avoir trente ans!

Savais-tu que c'est l'âge qu'avaient les grands conquérants de l'Histoire? L'illustre Alexandre avait cet âge quand il étendit son empire de la Macédoine jusqu'à l'Indus. C'est aussi l'âge des grands révolutionnaires: Fidel Castro refit à trente ans le visage de Cuba. Et aussi celui des grands sportifs comme Zinédine Zidane, le héros du «ballon rond». Celui des grands généraux, tel Napoléon – pas celui de Waterloo, mais celui qui fut victorieux en Italie en 1796. C'est l'âge également des fondateurs de religions, et du plus grand de tous, Jésus Christ.

Mais c'est aussi l'âge des grands perdants, des malheureux qui n'ont pas vu leurs rêves se réaliser et que l'Histoire a rejetés. Je n'en nommerai qu'un seul, peut-être le plus représentatif... Il a vécu au Québec et il se nomme Chevalier de Lorimier. Il fut pendu pour avoir osé défier un des Maîtres du Monde, alors qu'il ne souhaitait pour sa patrie qu'un meilleur avenir.

Oui, trente ans, c'est l'âge des grands combats, des grandes réalisations, mais aussi des grandes désillusions. J'espère que celles que tu connaîtras te seront sources de renouvellement, comme ce fut le cas pour ceux et celles qui, ayant commencé une première carrière l'ont quittée pour en recommencer une autre, avec autant d'ardeur, de courage, d'honnêteté car...

*... Vivre, c'est chercher  
Et il fait noir longtemps...*

comme le chante ta mère dans « Brise-glaces ».

Évidemment, ceux qui atteignent l'âge de trente ans n'ont pas tous la carrure d'un César et ne sont pas tous destinés à fonder des empires, et pourtant les jeunes comme toi qui ont cet âge fatidique sont tous confrontés à la même nécessité, celle de s'ouvrir au monde et d'affirmer leur personnalité, sinon ils s'anéantiront. Et cela peut prendre d'étranges cheminements. Je t'en donnerai un exemple : moi, j'avais un ami comédien qui, à trente ans, cru atteindre le point culminant de sa carrière artistique en réalisant son rêve d'aller jouer un jour sur une grande scène parisienne. Ce qu'il fit pendant cinquante soirs. Mais ce qu'il n'avait pas prévu, c'est qu'il ferait alors la rencontre de celle qui devint le grand amour de sa vie. Et c'est lui, cet amour, qui, en fait, l'a pleinement épanoui et a réorienté sa vie en la virant lof pour lof... Comme quoi, à trente ans, le hasard est aussi au rendez-vous à un carrefour d'où partent plusieurs chemins menant vers un bonheur hypothétique.

Certaines directions te seront imposées ; pour d'autres, tu devras faire un choix judicieux, car beaucoup de ces chemins mènent à des culs-de-sac.

C'est à toi, fiston, de jouer !

Fais les bons choix. Si tu tombes, relève-toi. C'est ce qui fait la grandeur de l'homme. Comme l'a écrit le poète Félix Leclerc : « Succès et échec sont les deux faces d'une même médaille. »

Vis. Avance. Encaisse les gnons. Dépasse-toi. À trente ans, tous les espoirs sont permis. Beaucoup de gens t'attendent ; ils ont besoin de ta jeunesse et de tes idées.

Bonne chance : elle est aussi au rendez-vous.

Ton père, Yves